L'Essentiel
Institut du COMMERCE
PARTAGE & PROSPECTIVE

Décembre 2019

Le passeport matière, un outil d'information partagée pour prolonger la durée de vie des ressources

L'humanité vit à crédit

LE CONTEXTE

Le « jour du dépassement » écologique mondial avance d'année en année. En 2019, l'humanité a commencé à vivre à crédit à partir du 29 juillet ; il faudrait 1,75 planète pour subvenir aux besoins des hommes.

L'ADEME a calculé en 2016 que chaque français produisait directement ou indirectement 4,6 tonnes de déchets par an : 568 kg pour les déchets ménagers, 700 kg via les entreprises, 3400 kg via les déchets de construction.

La réglementation et la taxation sur les déchets se renforce

- ⇨ en France (50 mesures de la feuille de route de l'économie circulaire, Projet de loi Economie circulaire, Plan régional de prévention et de gestion des déchets, nouvelles filières à responsabilité élargie du producteur (REP)),
- ⇨ comme ailleurs (Green Deal, EU Circular economy package, European Strategy for Plastics in a Circular Economy, interdiction d'importation de déchets plastique en Asie…)

Le secteur de la grande consommation porte une responsabilité sur l'utilisation des ressources de matières premières au travers de ses activités de production, de transport et de distribution de produits et d'emballages. L'inscription dans le code de l'environnement de la responsabilité élargie des producteurs (REP) des emballages ménagers en 1992, a permis une augmentation progressive du recyclage de ces déchets. La loi de transition énergétique a fixé de nouveaux objectifs ambitieux en matière de recyclage matière, en imposant notamment une généralisation de l'extension des consignes de tri des emballages ménagers à l'ensemble des emballages plastiques à l'horizon 2022.

Certains acteurs du commerce sont très précurseurs, certains sont en train de réaliser beaucoup d'efforts, de tests et d'investissements pour faire cette transition (sur les outils de production, la collecte des ressources après utilisation, …), d'autres n'ont pas entamé leur mue.

Accélérer la transition vers un commerce circulaire

LA DEMANDE

Les **consommateurs-citoyens** deviennent de plus en plus attentifs à la composition des produits et de leurs emballages. Certains ont déjà changé leur façon d'acheter et de consommer et se détournent des circuits et marques qui n'accompagnent pas leurs démarches.

- ⇨ Ils cherchent des produits inoffensifs pour la planète et leur santé : zéro déchet, zéro plastique, zéro pesticide, naturalité.
- ⇨ Ils souhaitent sortir du tout jetable, avoir accès à des produits réparables, intégrer des parcours d'achat écoresponsables simples et pédagogiques, à proximité de leur lieu de travail ou d'habitation, non culpabilisants et sans couture

Les **investisseurs** demandent de plus en plus aux entreprises une maîtrise environnementale

- ⇨ Pour minimiser les risques en termes d'image de marque et donc de perte potentielle de parts de marché
- ⇨ Mais aussi pour minimiser les coûts liés à une mise en conformité avec la réglementation.

©Institut du Commerce 2019
LE THINK&DO TANK COLLABORATIF DE TOUS LES PROFESSIONNELS POUR CO-CONSTRUIRE LE COMMERCE DE DEMAIN

Le passeport matière pour soutenir le développement de boucles d'économie circulaire

LES ELEMENTS DE REPONSE

Des initiatives sont menées à tous les niveaux pour prolonger la durée de vie des ressources :

- Certaines marques et enseignes retravaillent les produits et leurs emballages jetables (primaires, secondaires et tertiaires) pour les éco-concevoir, retirer les plastiques inutiles et injecter de plus de plus en plus de matières recyclées. Elles cherchent à faire connaître et valoriser leurs efforts réels. Elles peuvent accompagner le consommateur à se tourner vers des produits/emballages éco-conçus, en matières recyclables et recyclées. Elles peuvent aussi l'inciter de façon plus forte à mieux trier ses déchets
- Les systèmes de consignes essayent de reprendre vie, dans un contexte complexe où il faut distinguer la consigne pour réemploi (ex : Loop, Jean Bouteille), de la consigne pour recyclage (ex : Lemon Tri). Les informations sur ces nouveaux modes d'achat/collecte après utilisation doivent être transmises au consommateur
- Les magasins (et autres points de contacts locaux / premier kilomètre) vont devoir devenir des lieux de collecte pour massifier des flux logistiques inverses (emballages/contenants, PLV, reverse B2B, retour produits C2B, flux de déchets sans filière). Le coût de mise en place de cette logistique inverse ne sera soutenable économiquement que s'il est mutualisé, optimisé et utile à des nouvelles filières de réemploi ou de recyclage.
- La mutualisation des gisements de matières à recycler peut permettre une meilleure valorisation

Les adhérents de l'Institut du Commerce ont inventorié au sein du **passeport matière** la plupart des matières premières qui composent les produits du commerce (alimentaire, électroménager, textile, …) et leurs emballages (primaire, secondaire, tertiaire). Ils ont aussi listé les informations qui doivent accompagner le produit et son emballage pour mieux informer le consommateur sur ses choix d'achat et contribuer à la mise en place de boucles de matières :

- Composition du produit et de l'emballage : % de matières recyclées, présence de substances impropres au contact alimentaire, certification Cradle to Cradle, PEFC, …
- Info-tri : lieux de collecte, y compris en consommation hors domicile
- Emballage consigné : valeur de la consigne, liste des lieux de collecte
- Indice de réparabilité : lien vers les guides de réparation, les guides de démontage, modèles pour impression de pièce de rechange en 3D

Les informations contenues dans le passeport matière peuvent être mises à disposition de tous les acteurs : consommateurs, vendeurs, metteurs en marché, recycleurs, réparateurs, associations (Envie, Emmaus, fablab, Repair café). La fiche produit GS1 peut en être le support : elle permet déjà aux industriels et distributeurs d'échanger des données sur les produits (colisage, prix, images…).

La diffusion des informations sur les matières pourra se faire sur le produit, dans les applications consommateurs ou professionnelles, en magasin ou sur les sites de e-commerce

Origine des travaux : Groupe de Travail Economie Circulaire de l'Institut du Commerce
Sociétés participantes : Auchan, Carrefour, Casino, Système U, Chanel, Fleury Michon, Werner&Mertz, Chep
Partenaires : Club Demeter
Plus d'informations : Page Institut du commerce dédiée à l'économie circulaire | Le passeport matières | Organiser la collecte et le recyclage des PLV avec Cycleapp | Les parcours clients pour une consommation écoresponsable | Groupe de travail « Logistique inverse » | Veille « consigne et vrac » 2019 | Veille internationale | Veille « innovation emballages jetables »

©Institut du Commerce 2019
LE THINK&DO TANK COLLABORATIF DE TOUS LES PROFESSIONNELS POUR CO-CONSTRUIRE LE COMMERCE DE DEMAIN

A PROPOS DE L'INSTITUT DU COMMERCE

L'Institut du Commerce est la seule plateforme de partage permettant à tous les acteurs du commerce de travailler ensemble sur l'intégralité de la chaine de valeur (de la Supply Chain au merchandising) pour répondre efficacement et de façon responsable aux attentes des consommateurs.
Il a pour mission de mieux répondre aux besoins communs de ses membres en les aidant à construire collectivement les trajectoires du commerce à moyen et long terme à partir des attentes des consommateurs et d'une meilleure compréhension des mutations profondes de la grande consommation, la distribution et le commerce.

Contacts :
xavier.hua@institutducommerce.org - Directeur Général
emilie.chalvignac@institutducommerce.org – Directrice des Opérations
01 56 89 89 30
https://institutducommerce.org

©Institut du Commerce 2019
LE THINK&DO TANK COLLABORATIF DE TOUS LES PROFESSIONNELS POUR CO-CONSTRUIRE LE COMMERCE DE DEMAIN